DENSITE D'OISEAUX NICHEURS DANS UN BOIS HUMIDE DU MARQUENTERRE ET CALCUL DES COEFFICIENTS DE CONVERSION DES RESULTATS DE POINTS D'ECOUTE

par François Sueur

INTRODUCTION

Ce travail fait suite à notre étude menée dans le Marquenterre en milieu cultivé (SUEUR à paraître). En 1983, nous avons effectué en saison de reproduction (30 mars au 26 juin) 18 sorties de 1 à 3 heures dans un bois humide situé sur la commune de Rue. La méthode utilisée était celle des quadrats (mailles réalisées notamment grâce aux chemins et fossés parcourant ce milieu) jointe à celle des points d'écoute.

DESCRIPTION DU MILIEU

Nous avons prospecté l'ensemble du bois soit environ 20,7 ha. Celui-ci se présente comme un milieu hétérogène, ce qui peut paraître un inconvénient mais si la prospection de parcelles homogènes est d'un très grand intérêt notamment au niveau théorique, celle de parcelles hétérogènes l'est par la grande abondance de ces milieux dans nos régions fortement modifiées par l'homme avec le plus souvent diminution des surfaces boisées.

La majorité du bois (15,5 ha environ) est constituée par un taillis-sous-futaie composé de Charme Carpinus betulus, de Coudrier Corylus avellana, d'Erâble sycomore Acer pseudoplatanus, de Frêne commun Fraximus excelsior et de Chêne pédonculé Quercus robur. Dans les zones les plus humides se rencontrent surtout les Saules Salix sp., le Peuplier blanc Populus alba, l'Aulne glutineux Alnus glutinosa et le Bouleau verruqueux Betula pendula. L'influence humaine est nette dans cette partie du bois : 2 mares creusées de 300 à 400 mètres carrés chacune, présence de Néflier Mespilus germanica (1 pied), de Marronnier d'Inde Aesculus hippocastanum (quelques exemplaires), d'une tonnelle abandonnée, de chemins et de fossés rectilignes plus ou moins entretenus (plus de 150 pieds d'une plante très intéressante : l'Hottonie des marais Hottonia palustris).

Cette action de l'Homme se retrouve au nord du bois avec une peupleraie (Populus sp.) à sous-bois d'Erable sycomore A. pseudoplatanus et de Sureau noir Sambucus nigra d'environ 2,3 ha dont la partie la plus proche des habitations est rudéralisée (présence de gravats, d'Ortie dioïque Urtica dioica et de Monnaie du pape Lunaria annua).

Plusieurs parcelles d'une superficie totale voisine de 2,9 ha

sont couvertes d'une végétation palustre (essentiellement Reine des prés Filipendula ulmaria, Eupatoire chanvrine Eupatorium cannabinum, Cirse maraîcher Cirsium oleraceum et Phragmite commun Phragmites australis) avec une strate arbustive (Salix sp.) bien représentée.

RESULTATS ET DISCUSSION

Les densités pour 10 ha (D 10) des 7 espèces de non-Passereaux et des 33 de Passereaux dénombrées sur le quadrat figurent dans le tableau. Seul le Canard colvert Anas platyrhynchos n'a pas été recensé en raison de la présence d'oiseaux captifs et d'autres volants mais d'origine douteuse. Quelques espèces ont été observées mais ne nichent apparemment pas sur le quadrat ; il s'agit du Pic épeiche Dendrocopos major, du Choucas des tours Corvus monedula (2 individus non-nicheurs présents dans la peupleraie pendant toute la saison de reproduction, rejoints de temps à autre par 2 à 6 individus nicheurs dans les grands édifices de Rue), du Corbeau freux C. frugilegus et de la Corneille noire C. corone corone. La densité totale est de 92,8 couples pour 10 ha répartie comme suit : 12,6 couples de non-Passereaux et 80,2 de Passereaux. Cette densité totale est du même ordre de grandeur que celles indiquées par BLONDEL (1969), compilant les données de différents auteurs, pour des forêts décidues européennes : 75 à 150 couples pour 10 ha ; mais très nettement supérieure à ce que nous avons trouvé en milieu cultivé dans le Marquenterre : 16,4 couples pour 10 ha (SUEUR à paraître).

Les espèces les plus abondantes sont le Pouillot véloce Phylloscopus collybita (14,5 couples pour 10 ha) et le Troglodyte Troglodytes troglodytes (11,6 couples pour 10 ha). Viennent ensuite la Fauvette à tête noire Sylvia atricapilla (8,7 couples pour 10 ha), puis le Merle noir Turdus merula (5,3 couples pour 10 ha), le Pigeon ramier Columba palumbus, premier des non-Passereaux, et le Pouillot fitis P. trochilus (chacun avec 4,3 couples pour 10 ha). Les autres espèces sont moins bien représentées.

La présence de 2 mares avec quelques Phragmites communs Phragmites australis se traduit par celle de la Poule d'eau Gallinula chloropus (un couple sur une mare et un autre au bord d'un fossé), du Phragmite des joncs Acrocephalus schoenobaenus et de la Rousserolle effarvatte A. scirpaceus. Quelques espèces sont cantonnées en lisière des secteurs les plus ouverts couverts de végétation palustre ; c'est le cas de la Rousserolle verderolle A. palustris, des Fauvettes babillarde Sylvia curruca et grisette S. communis, du Gobemouche gris Muscicapa striata, du Bruant jaune Emberiza citrinella, du Verdier Carduelis chloris, du Chardonneret C. carduelis, et de la Linotte mélodieuse C. cannabina. La proximité des habitations joue également un rôle : présence marginale de la Tourterelle turque Streptopelia decaocto, du Serin cini C. serinus et du Moineau domestique Passer domesticus.

	D_{10}	C_{IV}	C_V	C_{VI}
G. chloropus	1,0	-	-	4,50
C. oenas	1,4	6,30	3,15	2,10
C. palumbus	4,3	2,15	2,76	4,30
S. turtur	1,9	-	5,70	8,55
S. decaocto	0,7	2,10	0,78	0,70
C. canorus	1,9	4,27	1,71	3,42
D. minor	1,4	4,20	-	-
T. troglodytes	11,6	6,52	5,49	7,45
P. modularis	1,4	6,30	-	-
E. rubecula	3,9	5,01	5,85	17,55
L. megarhynchos	3,4	10,20	3,82	15,30
T. merula	5,3	11,92	6,81	5,96
T. viscivorus	0,7	3,15	6,30	6,30
T. philomelos	2,2	2,82	2,82	9,90
A. schoenobaenus	0,5	-	4,50	4,50
A. palustris	0,5	-	-	-
A. scirpaceus	0,5	-	-	-
S. borin	2,9	-	26,10	4,35
S. atricapilla	8,7	9,78	7,11	7,83
S. curruca	0,5	-	-	-
S. communis	1,4	-	12,60	-
P. trochilus	4,3	5,52	9,67	12,90
P. collybita	14,5	7,25	10,87	10,03
M. striata	0,5	-	-	-
A. caudatus	0,5	-	-	-
P. caeruleus	1,0	4,5	-	9,00

	D_{10}	C_{IV}	C_{V}	C_{VI}
P. major	1,9	2,85	4,27	17,10
C. brachydactyla	1,4	12,60	6,30	-
E. citrinella	1,0	-	-	-
F. coelebs	2,2	9,90	6,60	4,95
C. chloris	0,5	-	-	4,50
C. carduelis	0,5	-	2,25	4,50
C. cannabina	1,0	9,00	-	-
C. serinus	0,7	3,15	3,15	3,15
P. pyrrhula	0,7	-	-	-
P. domesticus	0,2	1,80	-	0,90
P. montanus	1,0	4,50	4,50	9,00
S. vulgaris	2,4	2,16	1,66	3,08
O. oriolus	1,9	-	1,90	2,44
G. glandarius	0,5	1,50	-	4,50

